LE CHEVAL BONDISSANT DE BRUNIQUEL

Un site connu depuis longtemps

Le site de Bruniquel, dans le Tarn-et-Garonne, est connu depuis le XIXe siècle pour ses gisements magdaléniens. C'est au pied de la falaise du château de Bruniquel, au bord de l'Aveyron que s'ouvrent les quatre abris dits du château : l'abri Plantade, l'abri Lafaye, l'abri Gandil et l'abri Montastruc. Le dernier gisement est célèbre pour avoir livré, lors des fouilles menées par Peccadeau del'Isle en 1866, de superbes objets d'art préhistoriques, aujourd'hui conservés au British Museum à Londres.

En 1947, afin de préciser la stratigraphie, c'est-à-dire la succession des couches archéologiques, dans l'abri Montastruc, le préhistorien Bernard Bétirac reprend les fouilles sur une surface réduite de 6m^2. Il met au jour cinq couches magdaléniennes, dont deux riches en industrie osseuse et en art mobilier. Ces deux couches sont attribuées au Magdalénien moyen, vers – 15 000 ans (couche II) et au Magdalénien supérieur, vers – 12 000 ans (couche IV).

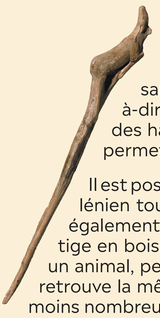
Une découverte extraordinaire

Dans un de ces deux riches niveaux, Bernard Bétirac découvre, à son tour, un magnifique objet d'art magdalénien sculpté dans du bois de renne. Il repose à plat dans le sable rougeâtre, la tige fracturée mais les deux fragments connectés l'un à l'autre. La cassure ancienne semble avoir été causée par un tassement de terrain. La tige est perforée, d'un trou en forme de boutonnière, et gravée de lignes en forme de virgules groupées par deux.

L'objet lui-même, sculpté en ronde-bosse, représente un cheval dans la position du saut. Il bondit littéralement, les pattes antérieures repliées contre le poitrail, les pattes postérieures allongées. Les pattes arrières, sculptées en relief le long de la tige de l'objet, semblent même se confondre avec celle-ci. L'extension du corps et de la tête donne une impression d'effort, d'élan, encore accentuée par la contraction de la musculature du poitrail. L'artiste magdalénien a su tirer parti de la courbure du bois de renne pour y figurer un animal et le rendre dynamique.

De plus, les détails de l'anatomie du cheval sont très nombreux : les naseaux, les yeux, les oreilles mais aussi la crinière, les sabots, la queue et le pelage, au niveau des cuisses, du ventre et du poitrail.

Henri Delporte, ancien directeur du Musée d'Archéologie nationale, disait de cet objet : « Il s'agit d'une des plus magnifiques œuvres d'art paléolithiques, alliant [...] un rendu extraordinaire des détails figuratifs à une représentation admirable du mouvement. »



S'agit-il d'un propulseur ?

En raison de sa forme générale et de sa longue tige, le « Cheval bondissant » de Bruniquel a longtemps été considéré comme un propulseur, c'est-à-dire une arme de jet qui sert à lancer des projectiles, tels que des sagaies ou des harpons. Mais l'absence de dispositif d'appui, de crochet par exemple, ne permet pas de prouver cette hypothèse.

Il est possible, en revanche, de rapprocher ce chef-d'œuvre d'un objet d'art magdalénien tout aussi superbe et célèbre : le « poignard » de Laugerie-Basse (Dordogne), également conservé au Musée d'Archéologie nationale (MAN 8 150). Au bout d'une tige en bois de renne plus pointue – d'où le surnom erroné de poignard – est figuré un animal, peut-être un renne, peut-être un bouquetin, également bondissant. L'on y retrouve la même attitude et la même énergie, même si les détails anatomiques sont moins nombreux. La petite excroissance située sous le cou de l'animal pourrait bien être le reste d'un crochet de propulseur brisé.

Bibliographie :
Bernard Bétirac ; 1952 – L'abri Montastruc à Bruniquel (Tarn-et-Garonne) ; L'anthropologie, tome 56, 1952, pages 213-231

Henri Delporte ; 1969 – Chefs-d'œuvre de l'art paléolithique ; Catalogue de l'exposition organisée du 25 juin au 1er décembre 1969 par le Musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye ; Éditions de la Réunion des Musées nationaux ; page 40, notice 26 et page 71, notice 110
Pierre Cattelain & Jean-Luc Rieu ; 1999 – Les propulseurs ; Plaquette éditée par le Musée du Malgré-Tout à Treignes, Belgique (C.E.D.A.R.C) et le Musée de Préhistoire d'Île-de-France à Nemours (A.P.R.A.I.F.)

Crédits photo :
- Propulseur sculpté figurant un cheval bondissant. Vers 15000 av. J.C. (AN82722). Photo (C) RMN-Grand Palais (MAN) / Franck Raux
- Bâton percé avec un cheval (propulseur). 35000-9000 av JC. (MAN8150). Photo (C) RMN-Grand Palais (MAN) / Jean Schormans

Réalisation : Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-ermain-en-Laye. Rédaction : Catherine Schwab, conservateur des collections du Paléolithique et du Mésolithique. Conception graphique : Aurélie Vervueren, service communication, mécénat et création graphique.